

perdu. Il y a deux ans on m'apprit qu'il n'y avait plus rien à faire, que ma vue s'était complètement éteinte.

Depuis quelque temps mon mari me parlait de religion. Je ne voulais rien entendre. Comme c'était un brave homme, je finis néanmoins par l'écouter pour lui faire plaisir. Il y a trois mois, il me fit baptiser par le curé de Sainte-Anne de la Maison-Blanche, à Paris. Il me disait que je ferais bien d'aller à Lourdes. Je ne voulais pas. J'avais honte d'aller à l'église. Je disais que cela n'était pas pour moi, et puis, il faut vous le dire, je n'avais qu'une vague idée du bon Dieu, de la Sainte Vierge. Je croyais que les miracles de Lourdes étaient de la « blague ».

Vas-y tout de même, me dit mon mari, si tu ne guéris pas, tu apprendras au moins à prier. Je me fis donc embaucher dans un train de pèlerinage. Je n'ai pas pensé une minute que je pourrais être guérie.

Pendant le voyage, je me fis beaucoup de mauvais sang. On chantait des chansons que je ne connaissais pas. Ah ! si on avait chanté *L'Étoile d'amour* ou bien *Manon, voici le soleil*, j'aurais pu me distraire en chantant aussi, mais mes compagnons de route chantaient moitié en français, moitié en je ne sais quelle langue.

Arrivée à Lourdes, même refrain, c'était rasant. Je voulais repartir, on ne voulut pas me reconduire à la gare. Des dames de l'hôpital où l'on m'avait placée me proposèrent de m'emmener à la Grotte et de me faire prendre un bain.

— D'abord je ne voulais pas, croyant que ces bains étaient payants, mais tantôt quand j'ai appris que c'était gratuit, je m'y laissai conduire. Arrivée à la fontaine, une des jeunes filles qui m'accompagnaient prit mon mouchoir et le trempa dans l'eau : « Lavez-vous les yeux », me dit-elle. Je lui répondis : « Je voudrais bien voir le pays. On dit que c'est très beau. Mais je ne crois pas et puis je ne suis pas venue ici pour guérir. »

Comme la jeune fille insistait, je mis le mouchoir mouillé sur mes yeux. Aussitôt je poussai un cri : « Oh ! que c'est froid ! C'est un sale coup que j'ai fait là ! Mes yeux vont se pourrir. On m'avait recommandé de ne me les laver qu'à l'eau chaude. » Je ressentais une vive douleur à la tête et aux yeux ; puis je vis trouble, je vis des raies rouges.